

ment, tandis que Sa Maj. Britannique la donneroit sur les mers, & que le succès justifieroit assez dans le public l'énormité de l'entreprise, & tout ce que les moyens employés pour y parvenir pouvoient avoir d'odieux.

Tels ont été les projets des deux Rois. Voilà tout le nœud de cette guerre injuste, entamée par ces Princes aux mépris de la foi des Traités & des Loix de l'Empire. En vain le Roi d'Angleterre, Electeur d'Hannovre, voudroit alléguer, comme il a fait ci-devant, qu'il n'a eu aucune part à cette guerre, & que même il l'a désapprouvée: non-seulement les faits ont démontré le contraire, mais on a d'autres preuves encore qui attestent qu'il en a été le premier mobile, & elles sont d'une nature à ne pouvoir être contestées, puisqu'elles viennent directement des Rois d'Angleterre & de Prusse. Ces deux Princes se sont dévoilés l'un & l'autre dans les déclarations qu'ils se sont données au mois de Septembre dernier.

Voici comment le Roi de Prusse s'explique dans la sienne, sur l'avis qu'il avoit reçu de la proposition d'un Traité de neutralité de la part de Mr. le Duc de Cumberland au Maréchal de Richelieu.

„ Je viens d'apprendre qu'il est encore question
 „ d'un Traité de neutralité pour l'Electorat d'Han-
 „ novre. Votre Majesté auroit-elle assez peu de
 „ confiance & de fermeté pour se laisser abattre
 „ par quelque revers de fortune? Les affaires sont-
 „ elles si délabrées, qu'on ne puisse les rétablir?
 „ Que Votre Majesté fasse attention à la démarche
 „ qu'elle a dessein de faire, & à ce qu'elle m'a fait
 „ faire; elle est la cause des malheurs prêts à fon-
 „ dre sur moi. Je n'aurois jamais renoncé à l'al-
 „ liance de la France sans toutes les belles promes-
 „ ses que Votre Majesté m'a faites. Je ne me répens
 „ point du Traité que j'ai fait avec Votre Majesté:
 „ mais qu'elle ne m'abandonne pas lâchement à la
 „ merci de mes ennemis, après avoir attiré presque
 „ toutes les forces de l'Europe contre moi. Je
 „ compte que Votre Majesté se ressouviendra de ses
 „ engagements, réitérés encore le 26. du mois pas-
 „ sé, & qu'elle n'entendra à aucun accommodement
 „ que je n'y sois compris. »

Gazette
 d'Amsterd.
 7. Octobre
 1757.